



**Contribution à l'exploration de l'estime de soi des étudiants
infirmiers et de son lien avec le développement de la
compétence clinique**

*Contribution to the exploration of nursing student self-esteem
and its relationship with the development of clinical
competence*

Jacinthe DANCOT

Dissertation présentée
en vue de l'obtention du grade de
Docteur en Sciences de la Santé publique

2022

Résumé

Résumé

Introduction

Parce que les infirmiers représentent le groupe professionnel le plus important parmi les acteurs des soins de santé, et parce qu'ils vivent de longue date une situation de crise et de pénurie amplifiée par la pandémie de COVID-19, il est important, dans une perspective de santé publique, de s'intéresser aux facteurs qui permettraient de disposer d'infirmiers compétents et épanouis. Cette préoccupation peut se poser dès la formation initiale. Partant du double constat d'une souffrance des étudiants infirmiers et d'une difficulté à développer leurs compétences, la présente thèse s'intéresse à l'estime de soi des étudiants infirmiers et à son lien avec le développement de la compétence clinique. En effet, l'estime de soi des étudiants infirmiers est souvent montrée comme basse ou même comme évoluant négativement durant les études, et des éléments de la littérature permettent d'avancer l'hypothèse que l'estime de soi relie les dimensions cognitives et affectives liées au développement des compétences et à l'épanouissement au travail.

L'approche bifactorielle de Christopher Mruk, décrivant l'estime de soi comme la résultante d'une interaction entre le sentiment de compétence et le sentiment de valeur, a été retenue pour explorer ce phénomène chez les étudiants infirmiers. Cette approche mentionne aussi l'existence de moments d'estime de soi, défis de vie dont la résolution plus ou moins satisfaisante entraîne des modifications de l'estime de soi des personnes concernées.

Les questions de recherche explorées sont : (1) Quelle est l'estime de soi des étudiants infirmiers au début de la formation, et comment celle-ci évolue-t-elle durant les études ? (2) Quels sont les facteurs qui influencent l'estime de soi des étudiants infirmiers ? (3) Y a-t-il une influence de la formation sur l'estime de soi et, si oui, quelle en est la dynamique ? (4) Y a-t-il une interaction entre estime de soi et développement de la compétence clinique et, si oui, quelle en est la dynamique ?

Matériel et Méthodes

Des méthodes mixtes ont été choisies pour répondre à ces questions, avec un devis longitudinal. Les questions de recherche ont été explorées dans une cohorte de 813 étudiants au Bachelier : Infirmier Responsable de Soins Généraux, dans quatre institutions de formation de plein exercice de la Belgique francophone. La cohorte a été suivie pendant trois ans, de septembre 2017 à septembre 2020.

La partie quantitative visait à décrire l'estime de soi de départ et son évolution au cours du temps, et à en identifier les facteurs associés. Ont été explorés : l'âge, le genre, le fait d'avoir des enfants, le diplôme secondaire obtenu, les éventuelles études supérieures antérieures et leur résultat, le soutien social, l'intention de continuer les études, l'état d'anxiété, et le sentiment d'autoefficacité par rapport aux études, aux stages et à la profession ; ainsi que les résultats obtenus par année académique et pour l'enseignement

clinique en particulier, et la réinscription l'année suivante. Des analyses univariées puis multivariées ont été réalisées, dans un premier temps pour les étudiants débutant la formation, et dans un second temps pour l'évolution de l'estime de soi au cours de la formation.

La partie qualitative visait à explorer l'estime de soi des étudiants durant leur formation, au moyen d'une méthode de phénoménologie existentielle, et à comprendre la dynamique entre estime de soi et apprentissage.

Résultats

Les résultats, correspondant à des objectifs spécifiques successifs de recherche, sont présentés sous la forme de cinq articles publiés ou soumis durant le processus de thèse.

L'estime de soi au début de la formation ne s'avère que modérée, et inférieure aux prévisions de Mruk pour la population générale. Elle est associée négativement à l'état d'anxiété et positivement au sentiment d'autoefficacité pour les études et pour les stages, et est négativement corrélée avec la décision d'abandon des études en fin de première année.

Au cours de la formation, il y a une évolution de l'estime de soi positive, faible mais significative, expliquée par l'évolution du sentiment de compétence. Certaines variables mesurées dès le début des études permettent de prédire une certaine partie de cette évolution, à savoir le genre, le niveau du diplôme d'école secondaire, l'intention de continuer et l'autoefficacité et, avec une association négative, l'état d'anxiété. En cours de formation, la variable prédictive de l'évolution positive de l'estime de soi est l'autoefficacité, les variables prédictives de l'évolution négative de l'estime de soi sont l'état d'anxiété et les résultats obtenus la première année. Les facteurs d'influence de l'estime de soi forment un système complexe avec des influences mutuelles.

Ces considérations sont issues de valeurs moyennes de l'estime de soi ou de ses dimensions, obtenues à partir des données agrégées pour tous les participants. Cette apparente stabilité de l'estime de soi moyenne cache des situations très variables d'un individu à l'autre, en fonction des expériences personnelles et académiques vécues. L'exploration de ces expériences en début de formation permet de révéler deux moments d'estime de soi particulièrement importants pour les étudiants, à savoir les relations avec les infirmiers en stage et la réception de résultats. Ces événements font l'objet d'une interprétation de la part de l'étudiant, interprétation qui dépend entre autres de son estime de soi de départ, et qui l'amène à adopter des comportements plus ou moins favorables à son apprentissage.

Le feedback reçu en stage est une expérience centrale qui combine ces deux moments d'estime de soi et ce, durant toute la formation. Le processus d'interprétation et de dynamique circulaire se trouve confirmé. Certes, un feedback a plus de chances d'être à la fois utile à l'apprentissage et protecteur de l'estime de soi s'il possède certaines

caractéristiques. Mais en outre, chaque étudiant y réagit différemment en fonction de ses dispositions de départ, notamment de son estime de soi. Il doit gérer les émotions qui sont générées par l'événement et procéder à une analyse cognitive du feedback avant d'adopter des comportements qui ressortiront plutôt de la régulation de l'apprentissage ou de l'autoprotection. Ce processus est un exemple de la dynamique complexe qui lie estime de soi et développement de la compétence clinique en stage.

Discussion

Le lien entre estime de soi et apprentissage s'avérant être un processus cyclique et complexe, la discussion est menée en deux étapes : l'effet de la formation sur l'estime de soi, puis l'effet de l'estime de soi sur l'apprentissage. Il ressort que la formation a bien un effet sur l'estime de soi, et que cet effet peut être positif ou négatif selon les événements vécus, mais également selon l'interprétation qui est faite de ces événements par les étudiants, qui dépend elle-même des caractéristiques et expériences personnelles des étudiants. D'un autre côté, l'estime de soi a bien un effet sur l'apprentissage et le développement de la compétence clinique via les comportements adoptés par les étudiants.

Les messages principaux issus de ces deux grands thèmes sont mis en perspective au moyen de la littérature théorique et scientifique. La population des étudiants infirmiers semble être une population dont l'estime de soi peut être basse, ou même négativement affectée par la formation, lorsque les conditions de formation ou plus largement les conditions sociétales ne permettent pas suffisamment de valorisation de la profession, d'intégration dans les équipes, de reconnaissance des succès, de traitement constructif des erreurs, de rencontre de modèles de rôle positifs. Parmi les conditions de formation, les stages sont tout spécialement mis en évidence et, au sein de ceux-ci, les relations avec les infirmiers. Le rôle des enseignants et des institutions de formation n'est pas d'améliorer l'estime de soi des étudiants au moyen d'approches psychothérapeutiques sans lien avec la formation, mais de promouvoir la qualité des expériences vécues et de leur accompagnement et la vision positive de chaque étudiant singulier ; ainsi que de développer les capacités des étudiants à faire face aux situations d'apprentissage, même difficiles, et à en tirer profit. L'estime de soi de chaque étudiant est influencée par nombre de facteurs et d'expériences dont certains ne sont pas liés à la formation, et la formation a lieu dans un système scolaire global qui est relativement standardisé et ne s'adapte pas à toutes ces individualités, d'où l'importance d'accompagner les étudiants dans le développement de leur capacité à gérer leurs expériences en les utilisant pour leur apprentissage et pour leur croissance personnelle. C'est un changement de perspective qui est proposé quant à la considération apportée aux étudiants et à la vision systémique et personnalisée du sujet de leur estime de soi, aussi bien que par rapport aux recommandations parfois proposées dans les études pour augmenter l'estime de soi des étudiants infirmiers.

L'approche bifactorielle de Mruk ayant été choisie comme cadre de référence, celle-ci est discutée dans sa capacité à documenter et comprendre le phénomène de l'estime de soi des étudiants infirmiers. Cette approche s'avère pertinente, mais pourrait utilement être complétée d'une attention aux émotions à l'œuvre dans les situations vécues.

Les forces et limites de l'étude sont évoquées. L'étude semble permettre de rendre compte de l'expérience vécue par les étudiants infirmiers au bachelier dans des systèmes de formation similaires. Les perspectives de recherche futures sont d'une part de poursuivre l'analyse des données actuellement récoltées et de réaliser l'intégration systématique des résultats quantitatifs et qualitatifs, et d'autre part de réaliser des études nouvelles portant notamment sur l'évaluation d'interventions ciblant l'estime de soi auprès de ces étudiants.

Perspectives

Les recommandations s'adressent aux formateurs, qu'ils soient enseignants ou infirmiers de terrain, aux institutions de formation et aux décideurs politiques. Elles ciblent aussi bien la qualité des expériences vécues par les étudiants infirmiers que l'accompagnement de ces expériences et le développement, chez ces étudiants, d'une capacité à les gérer. Elles reconnaissent la nécessité d'une vision systémique de l'estime de soi des étudiants infirmiers, car des conditions de bien-être au travail et de valorisation sont nécessaires pour permettre aux formateurs de développer des approches pédagogiques qui favorisent aussi bien l'estime de soi que le développement de la compétence.

Mots-clés

Étudiants infirmiers ; Estime de soi ; Compétence clinique ; Méthodes mixtes

Summary

Summary

Introduction

Because nurses are the most important professional group in health care, and because they have long been in a crisis and shortage situation, amplified by the COVID-19 pandemic, it is important, from a public health perspective, to look at the factors that would make it possible to have competent and fulfilled nurses. This concern can be addressed from the initial education stage. Starting from the double observation of a suffering of the nursing students and a difficulty to develop their competences, the present thesis is interested in nursing student self-esteem and its link with the development of the clinical competence. Indeed, nursing student self-esteem is often shown to be low or even to evolve negatively during their studies, and evidence from the literature suggests that self-esteem links cognitive and affective dimensions related to competence development and professional fulfilment.

Christopher Mruk's two-factor approach, which describes self-esteem as the result of an interaction between the feeling of competence and the feeling of worthiness, was chosen to explore this phenomenon in nursing students. This approach also mentions the existence of self-esteem moments, life challenges whose more or less satisfactory resolution leads to changes in the self-esteem of the persons concerned.

The research questions explored are: (1) What is the nursing student self-esteem level at the beginning of the training, and how does it change during the course of their education? (2) What factors influence nursing student self-esteem? (3) Does nursing education influence self-esteem and, if so, what are the dynamics? (4) Is there an interaction between nursing student self-esteem and the development of clinical competence and, if so, what are the dynamics?

Methods

Mixed methods were chosen to answer these questions, with a longitudinal design. The research questions were explored in a cohort of 813 students of the Bachelor's in nursing, from four high schools in French-speaking Belgium. The cohort was followed for three years, from September 2017 to September 2020.

The quantitative part aimed to describe baseline self-esteem and its evolution over time, and to identify associated factors. The following were explored: age, gender, having children, secondary school diploma level, any previous higher education and its outcome, social support, intention to continue studying, state anxiety, and feeling of self-efficacy with regard to education, internships and profession; as well as the grades obtained per academic year and for clinical teaching in particular, and re-enrolment the following year. Univariate and then multivariate analyses were performed, firstly for students starting their education, and secondly for the change in self-esteem over time.

The qualitative part aimed to explore nursing student self-esteem during their education, using an existential phenomenology method, and to understand the dynamics between self-esteem and learning.

Results

The findings, corresponding to successive specific research objectives, are presented in the form of five articles published or submitted during the thesis process.

Self-esteem at the beginning of training is found to be just moderate, and below Mruk's predictions for the general population. It is negatively associated with state anxiety and positively associated with feelings of self-efficacy for education and for internships, and negatively correlated with the decision to drop out of studies at the end of the first year.

During the course of the education, there is a small but statistically significant positive change in self-esteem, explained by the change in the feeling of competence. Some variables measured at the beginning of the education allow to predict some part of this evolution, namely gender, secondary school diploma level, intention to continue and self-efficacy, and, with a negative association, state anxiety. During education, the predictor of positive changes in self-esteem was self-efficacy, and the predictors of negative changes in self-esteem were state anxiety and first-year performance. The factors influencing self-esteem form a complex system with mutual influences.

These considerations are derived from average levels of self-esteem or its dimensions obtained from aggregated data for all participants. This apparent stability of average self-esteem hides highly variable situations from one individual to another, depending on personal and academic experiences. The exploration of these experiences at the beginning of education reveals two moments of self-esteem that are particularly important for the students, namely relationships with the nurses during internships and reception of evaluations. These events are subject to interpretation by the student, which depends, among other things, on their initial self-esteem, and which leads them to adopt behaviors that are more or less favorable to their learning.

The feedback received during the internships is a central experience that combines these two self-esteem moments. The process of interpretation and circular dynamics is confirmed. Of course, feedback is more likely to be useful for both learning and protective of self-esteem if it presents certain characteristics. But also each student reacts differently to feedback depending on his or her initial dispositions, including self-esteem. The student needs to manage the emotions generated by the event and cognitively analyze the feedback before adopting behaviors that will turn out to be either more learning-regulatory or self-protective. This process is an example of the complex dynamics that links self-esteem and the development of clinical competence in internships.

Discussion

As the link between self-esteem and learning is a cyclical and complex process, the discussion is conducted in two steps: the effect of education on self-esteem and the effect of self-esteem on learning. It appears that nursing education does influence self-esteem, and that this effect can be positive or negative according to the events experienced, but also to the students' interpretation of these events, which itself depends on the students' personal characteristics and experiences. On the other hand, self-esteem does influence learning and the development of clinical competence through the behaviors adopted by students.

The main messages from these two central themes are put into perspective by theoretical and scientific literature. The nursing students appear to be a population whose self-esteem can be low, or even negatively affected by training, when training conditions or more broadly societal conditions do not allow sufficient valorization of the profession, integration into teams, recognition of successes, constructive treatment of errors, and meeting with positive role models. The role of teachers and education institutions is not to improve students' self-esteem by means of psychotherapeutic approaches unrelated to education, but to promote the quality of their experiences and of their coaching, and to encourage a positive vision of every single student; it is also to develop as well students' ability to cope with, and benefit from, more difficult learning situations. The self-esteem of each student is influenced by a number of factors and experiences, some of which are not related to nursing education, while education takes place in a global school system which is relatively standardized and does not adapt to all these individualities; hence the importance of accompanying students in the development of their ability to build on their experiences for their learning and for their personal growth. This is a change in perspective which is proposed regarding the consideration given to students and the systemic and personalized vision on the subject of their self-esteem, as well as regarding the recommendations sometimes proposed in studies to increase the self-esteem of nursing students.

Mruk's bifactorial approach was chosen as the framework of reference and is discussed in terms of its ability to document and understand the phenomenon of nursing student self-esteem. This approach proves to be relevant, but could usefully be complemented with attention to the emotions at work in the experienced situations.

The strengths and limitations of the study are discussed. The study appears able to capture the experience of baccalaureate nursing students in similar educational systems. Future research perspectives include continued analysis of the data currently collected and systematic integration of quantitative and qualitative results, as well as new studies, in particular those covering the evaluation of interventions targeting self-esteem of these students.

Perspectives

The recommendations are addressed to trainers, whether teachers or internship nurses, to education institutions and to policy makers. They focus on the quality of nursing students' experiences as well as on the support of these experiences and the development of students' ability to manage them. They underline the need for a systemic view of nursing student self-esteem, for conditions of well-being at work and valuing are necessary to enable trainers to develop pedagogical approaches that promote both self-esteem and competence development.

Key Words

Students, Nursing; Self-Esteem; Clinical Competence; Mixed Methods